

Lettre de René Étiemble à Jean Paulhan, 1953-02-27

Auteur : Étiemble, René (1909-2002)

Transcription

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Citer cette page

Étiemble, René (1909-2002), Lettre de René Étiemble à Jean Paulhan, 1953-02-27, 1953-02-27.

Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle).

Site *HyperPaulhan*

Consulté le 24/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Paulhan/items/show/13984>

Copier

Information sur la lettre

Date 1953-02-27

Destinataire Paulhan, Jean (1884-1968)

Langue Français

Informations sur l'édition numérique

Mentions légales

- Fiche : Société des Lecteurs de Jean Paulhan ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Lettre : Ayants-droit de Jean Paulhan

Éditeur Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par [Équipe HyperPaulhan](#) Notice créée le 09/04/2021 Dernière modification le 28/11/2025

FACULTÉ

DE S

Lettres

UNIVERSITÉ DE MONTPELLIER

Montpellier, le 27.2.1953

Bien cher Jean,

Je m's en la librairie, déjà, la ref., et
qu'apparemment mon télégramme vous a atteint
trop tard, aussi que les œuvres. Je le regrette
très G. G., à qui je ne voulais pas faire de
peine en cette circonstance. - Ah, quant à moi,
je ne m'afflige pas d'avoir cité Rebattet sur
Claude Ruy. - Vous avez raison : je ne parle pres-
que pas du livre; c'est que je l'avais lu sans
y rien chercher que mon plaisir, sans prendre
une seule note; on ne pouvait s'agir de relire,
une fois d'ici l'article, mais que s'il me im-
portait une date - limite fort rigoureuse, et
prochoire, m'importe le temps de lire les de-
combrés, en prenant des notes. Je vous prie,

J'ai donc renoncé à discuter mon plaisir; m'est
ce trouver (j'en ai vu pas 4 preuves); mais
je veux, comme vous, l'article qu'on pourrait
faire, qu'on devrait faire: celui que j'ai
pas écrit. Je ne me proposais que d'aler
les lecteurs égarés.

Le silence de mes amis sur le numéro
me touche (et me prouve que j'e
n'avais pas tellement tort de ne pas m'en
après cette victoire éclatante du Mythe);
je ne suis guère, par chance, de la ^{général} ~~général~~ har-
diesse de ceux qui'a rejoint la petite salie
de Riveville, car c'est une salie; il doit rai-
sonner en 36, les de Rimbaud); en tout,
je suis content d'avoir à ce point raison
que la revue elle-même en le dans le peu
du mythe (les catholiques trouvant tout
peu bien sauf le mythe catholique, les
étrangers grecs tout très bien, sauf

les chapitres sur Rimbaud communiste; Re-
 nouvelle Xrivan + m + sête c + vit puis que le
Mythe n'est pas très chaud pour Rimbaud
le poète; Niveau au sujet "le haussier" à
 me lire, puis que je n'ai pas du tout aimé
 ses personnages romanesques, etc...)

Je rappelle l'étranger au Nord
 vif désir, et quelque espoir, d'y repartir l'an
 prochain. Mouloud Feraoun (le Fils de l'homme)
 est un type très chic : celui même qu'on ima-
 gine sous la gaucherie de son premier
 récit; le second doit sortir les jours-ci. On
 rêve d'une civilisation qui referait en
 Afrique une espagne mauresque; d'un art
 franco-arabe plusieurs citent - comme je
 fais - un seul auteur qui est le seul seul.
 Non, mais qu'elle a des chances (ce que
 je ne crois plus guère) : il faudrait

du moins, et d'urgence, adopter l'idée de
massigam: l'arabe Gharraïr devenant le
Bijerte à Casa la longue de quelques cm.
mure, à l'égale du français et au lieu
du latin; alors, oui, tout se deviendrait
possible, même les grands colons; au moins,
il me semble.

affectueusement

R.

A l'instant, l'encre violette, parfaitement
assortie au violet de l'aveuglette. Merci.
Il y a un texte ici que je t'ai jamais
lu: les gardiens.